

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

BAPTÊME (4) : RESSUSCITÉ AVEC LE CHRIST

Colossiens 2.12-13

Nous allons poursuivre aujourd'hui notre étude du baptême en nous penchant sur un autre aspect fondamental de sa signification. Nous avons déjà mentionné dans cette série de leçons que le baptême constitue une union. Il s'agit d'une union avec le Seigneur Jésus. Par cette union avec le Christ, nous nous identifions avec lui dans sa mort sur la croix.

Le baptême et la résurrection

Mais la signification du baptême ne s'arrête pas là car cette union s'applique aussi à sa résurrection. En Colossiens 2.12, on peut lire cette phrase. *Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.* Par le baptême, vous avez été ensevelis avec Jésus. Mais vous êtes aussi ressuscités avec lui dans une vie nouvelle.

Ce que je vous propose de faire dans cette leçon, c'est de vous expliquer la signification du baptême du point de vue de son lien avec la résurrection de Jésus. Et j'aimerais particulièrement mettre l'accent sur l'importance de la résurrection. Quelle est la pertinence de la résurrection sur la question du baptême? Quelle est la signification de la résurrection pour la personne qui a été baptisée? L'évidence historique de la résurrection de Jésus est un sujet que je ne prendrai même pas la peine de discuter. Je préfère que nous nous attardions à considérer la question du rôle de la résurrection dans la vie du chrétien. En quoi la résurrection du Christ devrait-elle être une réalité pour vous et pour moi? Pourquoi parler de la résurrection dans le contexte d'une étude sur le baptême?

J'aimerais ici soulever un point qui a de quoi vous rendre perplexes. Écoutez bien ceci. Pour que Jésus soit notre Sauveur, il n'avait pas à ressusciter d'entre les morts. Avez-vous déjà pensé à cela? Est-ce que cela vous surprend? Si Jésus était mort pour vous et pour moi, et qu'il était resté dans son tombeau, peut-il être encore mon sauveur? La réponse est 'oui'! Il m'a sauvé de la mort par sa mort.

Sauvés par la mort de Jésus

J'admets que ceci mérite quelques explications. Prenons l'illustration suivante. Supposons que nous sommes en état de guerre. Votre ville se fait assaillir par l'ennemi. Des balles sont tirées de toutes parts. À un moment donné, quelqu'un s'aperçoit qu'on est en train de vous viser. Cette personne se jette aussitôt devant vous au même instant qu'on entend la détonation du fusil qui était dirigé dans votre direction. La balle atteint cette personne et elle meurt. Par ce geste altruiste à votre

égard, vous venez d'échapper de justesse à la mort. Le fait que cette personne ne revienne pas à la vie n'enlève rien au fait qu'elle vous a sauvé la vie. Par sa mort, votre vie a été épargnée.

Maintenant, réfléchissez à ce que le Seigneur Jésus a fait. J'étais sur le point d'être exécuté pour mes péchés. Puis, Jésus intervient. Il se substitue à moi. Il se met sous la pénalité que mes péchés méritent en mourant sur la croix. Par sa mort, il devient mon sauveur. Il me délivre d'une condamnation à perpétuité. Jésus n'avait pas à ressusciter d'entre les morts pour me sauver. Même s'il n'était pas revenu à la vie, il demeure mon sauveur spirituel. Vous voyez où je veux en venir?

Or, s'il en est ainsi, si Jésus n'avait pas à se relever de la mort, quelle est alors l'importance de sa résurrection? Réfléchissez bien à cette question. S'il m'a déjà sauvé par sa mort, qu'est-ce que sa résurrection ajoute de plus à mon salut? Considérez encore la question de cette façon. Nous sommes ravis que le ministère de Jésus sur terre ne s'arrête pas au tombeau où il a été enseveli. Dieu l'a ramené à la vie et plusieurs témoins oculaires ont pu voir et même toucher le Christ ressuscité. Mais il semble qu'à première vue, sa résurrection n'a de rapport qu'avec lui et ne nous concerne pas particulièrement. En d'autres mots, sa mort était pour moi, mais la résurrection était pour lui. Il est mort pour moi, pour me sauver du jugement. Quant à sa résurrection, c'était pour sa gloire, et non pas pour mon salut. Vrai ou faux? Faux.

Sauvés par la vie de Jésus

Voyez-vous, il faut réaliser que sans sa résurrection, notre salut ne serait pas complet. Et je dirais même qu'il n'y a pas de salut sans résurrection. Laissez-moi vous lire cet important verset en Romains 5.10. *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* (i.e. la vie de Jésus, la vie qui s'est poursuivie au-delà de sa mort sur la croix). L'argument de Paul ici repose sur la résurrection de Jésus. Relisons lentement ces mots. *...à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie*. Paul nous fait remarquer que nous avons été sauvés non seulement par la mort de Jésus, mais encore plus *par sa vie*.

Qu'est-ce que la mort de Jésus apporte du point de vue spirituel? Nous pouvons le lire dans ce verset. Sa mort nous a réconcilié avec Dieu. *...lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils...* Cela veut dire que sa mort a supprimé notre culpabilité face au péché, ce péché qui nous sépare de Dieu. Il y a eu réconciliation lorsque nos offenses nous ont été pardonnées. Sans l'œuvre de la croix, le différend qui nous opposait à Dieu n'aurait pu être réglé.

Mais voyez-vous, la réconciliation ne représente qu'une étape du processus du salut. Elle est bien sûr essentielle au salut. Mais le salut ne se limite pas qu'au pardon des péchés. Il faut éviter de réduire le don du salut à une question de pardon. Le salut englobe d'autres réalités spirituelles. *...à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie*. Être chrétien, c'est bien plus que d'avoir expérimenté le pardon de Dieu.

Je vous ai fait remarquer au début de cette leçon que Jésus n'avait pas à ressusciter d'entre les morts pour être notre sauveur. Il mérite cette reconnaissance par le seul fait d'être mort pour nous. Je vous ai alors donné l'illustration de cette personne qui a sacrifié sa vie pour moi en bloquant une balle qui m'était destinée. Il est mon sauveur. Par contre, il ne peut pas être mon seigneur. Il est mort! Seule une personne **vivante** peut porter ce titre. C'est pourquoi Jésus est notre Seigneur **de même que** notre Sauveur. L'apôtre Pierre parle du *royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* (1Pierre 1.11). On ne pourrait pas appeler Jésus par le titre de 'Seigneur' s'il n'était pas ressuscité. Autrement, il faudrait le considérer comme étant un titre de courtoisie dont on a dépouillé la notion d'autorité. Le Christ ne peut agir en seigneur que dans un contexte de résurrection. Jésus ne peut pas être mon maître et mon seigneur, il ne peut pas exercer d'autorité sur moi s'il est mort et enterré. Et à moins qu'il devienne le Seigneur de votre vie, il ne peut pas être votre Sauveur. Il nous sauve, non seulement par

sa mort, mais bien plus par sa vie. Souvenez-vous de Romains 5.10, ...à *bien plus forte raison ... serons-nous sauvés par sa vie.*

Ceci étant compris, il faut se demander comment Jésus nous sauve par sa vie. Nous savons tous comment sa mort nous sauve. La sentence de mort pesait sur nous à cause de nos péchés et n'attendait qu'à être exécutée. Puis Jésus s'est mis à notre place. Il a accepté la crucifixion afin de payer la dette spirituelle que le péché a engendrée. Par sa mort sur la croix, il nous a sauvé d'une mort certaine. Tout cela, nous le comprenons. Mais comment Jésus nous sauve-t-il par sa vie? Voilà une question qui mérite des explications et j'aimerais m'y attarder car elle est importante.

La résurrection permet la régénération

Je vous propose de faire le tour de cette question en 3 points. Tout d'abord, la première chose à survenir quand Jésus nous sauve par sa vie se manifeste par une transformation spirituelle. Jésus répand en nous cette nouvelle vie. Saviez-vous que dans le NT, la régénération se rapporte non pas à la mort du Christ, mais plutôt à sa vie? C'est la résurrection de Jésus qui rend possible notre régénération. C'est dans ce sens qu'il nous sauve par sa vie. Par la puissance de sa résurrection, il fait de nous une nouvelle créature. C'est de cette façon que le Christ ressuscité nous sauve par sa vie.

Le fait de devenir un chrétien ne se résume pas à une question de réformation morale. Il faut plutôt parler d'une nouvelle création impliquant une transformation complète de tout notre être. C'est une question de résurrection, de se relever d'une mort spirituelle. Le christianisme se rapporte ainsi à un Christ qui fait de vous une nouvelle créature par la puissance de sa résurrection.

Regardons maintenant les bases bibliques de ce que nous affirmons. Lisons ce verset en 1Pierre 1.3. *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés.* Vous voyez que Pierre parle ici du phénomène de la nouvelle naissance, de la régénération. Comment sommes-nous régénérés? Continuons à lire ce verset. Il *nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante.* La personne qui vit de façon authentique l'espérance de la foi chrétienne fait aussi l'expérience de la résurrection dans sa vie.

Pensez au baptême. Que s'est-il produit sur le plan spirituel lors de votre baptême? Le baptême vous a uni à Jésus dans sa mort. Vous avez été ensevelis avec lui lorsque vous avez immergé votre corps dans l'eau. Et en sortant de l'eau, vous vous êtes assimilés à Jésus dans sa résurrection et vous marchez maintenant en nouveauté de vie. Voilà des notions de base que tout chrétien doit nécessairement comprendre au début de sa marche avec Dieu.

Donc le symbolisme du baptême fait référence non seulement à notre mort avec Jésus mais aussi à sa résurrection. Nous nous sommes identifiés à Jésus dans une résurrection semblable à la sienne. Et c'est par la résurrection de Jésus d'entre les morts que nous devenons de nouvelles créatures, des créatures régénérées. Nous devons réaliser que sans cette résurrection, la nouvelle naissance ne peut se produire. La puissance de Dieu ne pourrait pas se déployer pour neutraliser l'emprise du péché dans la vie des hommes.

La vie du Christ en nous

Nous voyons donc que la régénération du croyant dépend de la résurrection du Christ. Mon second point est le suivant, et vous allez voir qu'il dérive directement du premier point. Tout le monde reconnaîtra que le baptême entraîne une dynamique spirituelle intense venant revitaliser l'âme de l'homme. Cependant, il faut éviter de le comparer à une espèce de rechargeur de piles qui, une fois le travail accompli, laisse la pile se décharger. Dieu ne nous a pas conduit à une vie nouvelle pour nous laisser à notre propre sort.

L'union du chrétien avec le Seigneur est telle que la vie de Jésus se fait constamment sentir dans nos vies. C'est ce que la vie chrétienne nous offre. La vie du Christ ressuscité circule en nous à chaque instant de notre relation avec lui. Et c'est précisément pour mettre en lumière ce point que le Seigneur Jésus a utilisé l'illustration de la vigne dans son enseignement en Jean 15. Je suis la vigne. Vous êtes les branches. Dans la mesure où vous restez attachés à moi, ma vie continuera à circuler en vous et vous porterez beaucoup de fruits. *Demeurez en moi, et je demeurai en vous* (Jean 15.4).

Ce principe biblique est repris par Paul en Romains 6.5 où il parle de notre union avec Jésus dans le baptême. Dans la Bible La Colombe, on peut lire l'énoncé suivant. *En effet, si nous sommes **devenus une même plante** avec lui par la conformité à sa mort (dans le baptême), nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.* Nous sommes devenus une même plante avec Jésus et la même sève qui maintient la plante en vie circule en nous et en Jésus.

Devenir un chrétien n'est pas simplement de croire que Jésus a pris notre place pour nos péchés. Il ne suffit pas de savoir non plus que nous sommes devenus une nouvelle créature en Christ. Être chrétien, c'est savoir vivre en tirant incessamment son énergie de la vie qui se trouve en Christ. Vous pouvez maintenant apprécier davantage l'insistance de Paul sur cette question de vie en Romains 5.10. ...**à bien plus forte raison**, *étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.* À bien plus forte raison, combien plus. Alors que nous étions ses ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Jésus, combien plus trouverons-nous un salut complet maintenant que son Fils vit en nous.

L'apôtre Paul met en évidence ce même principe spirituel en Galates 2.20. Dans ce verset, il dit, *Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* J'ai été crucifié avec Christ. Et si je continue à vivre aujourd'hui, ce n'est plus l'ancienne personne vendue au péché qui vit, mais c'est Jésus qui vit maintenant en moi. Sa résurrection est venue apporter un souffle de vie à un être qui était mort au péché. La vie du Christ ressuscité m'a réanimé et circule désormais en moi. Ce principe biblique décrit un des aspects les plus importants de la pratique de la vie chrétienne.

Le Christ vivant intercède pour nous

Nous arrivons maintenant au troisième point. Si Christ vit en moi, cela implique que sa vie est en nous. Nous avons été unis à Christ tant dans sa mort que dans sa résurrection. Cette identification à Jésus signifie que nous devenons ses représentations dans le monde. Lorsque les gens nous regardent, c'est aussi à Christ qu'ils pensent. Ils nous associent au nom du Christ. Tout ce que nous faisons, que ce soit en bien ou en mal, a un impact direct sur leur perception du christianisme. Par notre comportement, le nom de Dieu pourra avoir été sanctifié ou faire l'objet d'une disgrâce.

Je vous répète à nouveau qu'à partir du moment où vous devenez un chrétien, Christ vit en vous. Vous portez la marque d'appartenance à la famille de Dieu. Or la Parole de Dieu enseigne au disciple de mener une vie irréprochable. On n'a qu'à penser aux paroles de Jésus en Matthieu 5.48. *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* L'idéal de la vie chrétienne vise la perfection. Il y a plusieurs façons d'interpréter cette phrase. Vous n'avez qu'à jeter un simple coup d'œil aux divers commentaires bibliques. J'aimerais seulement vous faire observer que peu importe le choix de notre interprétation du mot 'parfait', il faut savoir reconnaître que ce mot fait ressortir le fait qu'il doit y avoir quelque chose d'exceptionnel dans la vie du chrétien.

Mais la vie chrétienne n'est pas toujours rose. Avoir Christ qui vit en nous ne signifie pas automatiquement que nous n'avons pas à lutter contre les tentations. Et parfois, on doit avouer que nous faisons des choix malheureux. Nous dévions de la volonté de Dieu. Qu'arrive-t-il quand nous essayons un échec spirituel, quand nous négligeons de suivre la voie de la justice? C'est ici que le 3^{ème} point arrive à point. Nous avons besoin d'un intercesseur, d'une personne qui plaide notre cause

devant le juge, de quelqu'un qui puisse nous défendre et nous protéger à l'instant présent. Et Christ vit maintenant pour intercéder pour vous et pour moi.

Cette activité céleste de Jésus est illustrée de belle façon en Hébreux 7.25. Lisons cette phrase. Hébreux 7.25. *C'est pour cela aussi qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* Jésus peut nous sauver, car étant toujours vivant, il intercède en notre faveur auprès du Père.

Dans l'AT, l'une des principales fonctions du prêtre avait rapport à l'offrande des sacrifices, particulièrement ceux offerts pour la rémission des péchés. Les sacrificateurs apportaient leur oblation pour l'expiation des péchés d'Israël en répandant le sang des animaux qui ont été sacrifiés. Dans le système sacrificiel hébreu, le sang désigne la mort. Une vie vient de se terminer. Sur le plan du sacrifice, le sang symbolise la vie qui a été enlevée en guise de paiement pour les péchés du peuple. Il est alors présenté à Dieu par l'intercession des prêtres. C'est de cette façon que le peuple Juif trouvait le pardon pour leurs péchés sous l'ancienne alliance. Hébreux 9.22 affirme que *Selon la loi, presque tout est purifié avec du sang; et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.*

Mais le sacerdoce des Lévites présentait un problème quant à la permanence de leur fonction. En effet, leur sacerdoce était constamment dérangé par la mort des prêtres. Ils ne pouvaient pas assurer leur fonction en permanence car, comme tout être humain, ils devaient mourir un jour ou l'autre. Ils devaient ainsi se succéder constamment les uns aux autres afin d'assurer la continuité du système sacrificiel. C'est pourquoi nous lisons au v. 23, *...ces sacrificateurs ont existé en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents.*

Grand prêtre pour l'éternité

Jésus est notre grand prêtre. Mais contrairement aux Lévites, son sacerdoce va continuer pour l'éternité. On lit au v. 24, *mais lui (Jésus), puisqu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce exclusif.* Si Jésus était resté dans sa tombe, comment pourrait-il intercéder pour moi aujourd'hui? Voilà l'argument du 3^{ème} point. Si Jésus est en mesure d'intercéder pour moi maintenant, c'est parce qu'il est ressuscité d'entre les morts. Il peut alors faire profiter à son peuple les bénéfices du sang qui a été répandu sur la croix et qui permet le pardon de mes péchés aujourd'hui.

Vous savez, dans la question du pardon, on ne fait pas qu'exprimer sa désolation. Du point de vue spirituel, il y a d'autres facteurs qui entrent en jeu. C'est grâce à l'incessante intercession de Jésus en notre faveur que son sang, répandu en sacrifice sur la croix, peut avoir un effet sur nous dans le quotidien. Nous avons alors l'assurance d'être pardonnés par Dieu lorsque nous nous repentons de nos péchés. En 1Jean 2.1-2, nous pouvons lire, *...et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste; et lui est la propitiation pour nos péchés...* Jésus est devenu la victime expiatoire pour nos péchés. Il s'est offert en sacrifice pour que Dieu pardonne nos péchés. Aujourd'hui, il est notre avocat auprès du Père. Lorsque Jésus défend la cause d'un croyant qui a commis un péché, il plaide sur la base de sa propre justice et de sa mort, i.e. la justice de Jésus et la mort de Jésus. Alors Dieu reçoit favorablement la défense de l'accusé parce qu'il accepte la justice et la mort de Jésus. C'est le sang de Jésus, déversé sur la croix pour nos péchés, qui nous rend acceptable devant Dieu. Si Jésus intercède pour nous à l'instant présent, c'est pour assurer notre pardon dans les situations où nous avons transgressé la volonté de Dieu.

Récapitulons ce que nous avons vu jusqu'à maintenant. Jésus est vivant. La vie du Christ ressuscité nous a été transmise afin que nous devenions de nouvelles créatures, spirituellement régénérées. Deuxièmement, Jésus vit non seulement pour permettre à cette nouvelle naissance de se produire, mais aussi pour nous garder en vie en nous communiquant continuellement la vie qui réside en lui. Et troisièmement, lorsque je fais un mauvais usage de cette vie renouvelée, Jésus intercède pour moi auprès de notre Père céleste. Voilà donc 3 bonnes raisons qui expliquent pourquoi Jésus devait

non seulement mourir pour nous, mais aussi être relevé d'entre les morts. Car nous sommes aussi sauvés par sa vie. C'est par la vie du Fils de Dieu que nous trouvons un salut complet.

Nous allons poursuivre notre leçon sur cette question de la résurrection en la considérant maintenant sous un autre angle. Si vous recherchez tous les versets qui se rapportent à la résurrection, vous allez vous apercevoir que la Bible en fait mention à l'intérieur de 2 contextes temporels différents. Ainsi, il y a une résurrection qui se produit au présent. Il y a aussi une résurrection qui se produira dans le futur. Celle qui a lieu maintenant correspond à une résurrection spirituelle. Celle du futur impliquera la résurrection de notre corps physique.

La résurrection de l'âme

Parlons d'abord de cette résurrection spirituelle, celle qui prend place dans le temps présent. Je vais vous citer à nouveau ce verset que nous avons vu au tout début de cette leçon. Il s'agit de la lettre de Paul aux Colossiens 2.12-13. Paul écrit ces mots. *Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts* (au baptême, non seulement y a-t-il une mort spirituelle, mais il implique aussi la puissance de Dieu qui nous a ressuscités avec Christ). V. 13. *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisons grâce pour toutes nos offenses.* Encore une fois, par le baptême, il nous a ramenés à la vie en pardonnant toutes nos fautes. Il s'agit donc ici d'une résurrection spirituelle qui se produit dans la période présente.

Si vous avez fait l'expérience de cette résurrection spirituelle, vous savez que certains changements sont venus bousculer votre vie. Une transformation radicale de votre personne a eu lieu par votre contact avec la puissance de Dieu qui a relevé le Christ de la mort. Vous marchez maintenant en nouveauté de vie avec des principes totalement différents. Vous vous distinguez du reste de la société. Lorsque les gens vous observent, ils remarquent la droiture de votre conduite. Ils s'étonnent de votre intégrité et se demandent ce qui vous motive. Mais en tant que chrétiens, vous savez ce qui vous est arrivés. Vous avez été ramenés à la vie avec Jésus, et la vie du Christ ressuscité réside maintenant en vous. Voilà donc la résurrection qui prend place dans le présent.

La résurrection du corps

Que peut-on dire de l'autre résurrection, celle qui se produira dans le futur? Écoutez bien ce que Paul écrit en 1 Corinthiens 6.14. *Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.* Remarquez que Paul utilise le futur lorsqu'il parle de notre résurrection. Dieu ... *nous ressuscitera* aussi par sa puissance. Dans le contexte de ce passage, il est clair que Paul a en tête le corps des chrétiens. Il mentionne par exemple que notre *corps est le temple du Saint Esprit* (v.19) et il nous demande de glorifier Dieu dans notre corps (v. 20). Et de ce corps physique, Paul nous dit que Dieu va le ramener à la vie dans le futur. Le corps du chrétien sera ressuscité par Dieu à un moment donné dans le futur. Voyez-vous comment Dieu nous procure un salut complet? Il sauve non seulement notre âme, mais notre corps aussi.

Donc Paul déclare que Dieu ramènera notre corps de la mort à la vie tout comme il a ressuscité le corps de Jésus d'entre les morts. La résurrection de notre corps a pour fondement la résurrection de Jésus. Car la puissance qui a ramené Jésus à la vie est la même puissance éternelle qui ressuscitera notre corps dans le futur.

Maintenant, j'aimerais que vous compreniez ceci. La conviction que votre corps sera ressuscité par Dieu dans un avenir qu'il aura déterminé repose sur votre expérience actuelle de la puissance du Christ ressuscité dans votre vie. À moins que vous fassiez l'expérience de sa résurrection maintenant, tout espoir de bénéficier de cette même résurrection dans le futur n'est que pure futilité. Comment peut-on avoir la foi en une future résurrection quand vous n'avez même pas connu celle qui

devait avoir eu lieu au présent. Sur quoi s'appuierait votre assurance? Le fait que Jésus ait été ressuscité par Dieu ne prouve aucunement que vous allez être ressuscités aussi. Si la puissance de sa résurrection ne se manifeste pas aujourd'hui dans votre vie, alors croyez-moi, votre espoir de connaître la résurrection dans le futur ne repose que sur une dangereuse présomption. La Bible ne définit pas la foi de cette façon. La foi est une question de puissance. Je suis sûr que Dieu me relèvera de la mort. Pourquoi? Parce que j'expérimente ici et maintenant la puissance de sa résurrection.

Et c'est à l'occasion de votre baptême que vous entrez dans la vie du Christ ressuscité. C'est le début d'une nouvelle vie, une vie qui porte l'empreinte de la puissance de Dieu.